

Declaracion de M. Hanna.

Washington, 8 decembre.—Je n'ai rien à faire avec le choix des membres du cabinet de M. McKinley, et toutes les informations à ce sujet doivent être données par lui.

Cette déclaration a été faite par M. A. Hanna à une personne qui s'est présentée chez lui à l'hôtel Arlington aujourd'hui.

Le visiteur désirait particulièrement savoir si M. John Sherman, le sénateur de l'Ohio, ferait partie du cabinet de M. McKinley. Mais M. Hanna n'avait rien à communiquer.

Toutefois, d'autres sources d'un caractère très élevé, on a appris que M. McKinley, qui a une très haute opinion des qualités de financier et d'homme d'Etat que possède M. Sherman, lui demandera au moment opportun d'accepter un des plus importants portefeuilles.

L'acceptation du sénateur est sérieusement mise en doute. Quelques uns de ses amis affirment qu'il préférerait rester au Sénat. Ils ajoutent qu'il a déjà obtenu toutes les satisfactions que donne un poste dans le ministère, puisqu'il a rempli les fonctions de secrétaire du trésor sous le président Hayes.

M. Hanna est en faveur de donner le bal d'inauguration dans la nouvelle bibliothèque du Congrès, au lieu de le donner dans la bâtisse du Service des Pensions, mais il rencontre une grande opposition. M. Morrill, sénateur du Vermont, est un des adversaires les plus ardents de cette mesure.

M. Hanna, M. Payne et M. Osborne s'occupent de l'établissement d'un quartier-général permanent du comité national républicain, dans le but de continuer l'éducation politique de la population entreprise pendant la campagne électorale. M. Morrill, sénateur du Vermont, est un des adversaires les plus ardents de cette mesure.

M. Hanna, M. Payne et M. Osborne s'occupent de l'établissement d'un quartier-général permanent du comité national républicain, dans le but de continuer l'éducation politique de la population entreprise pendant la campagne électorale.

M. Morrill, sénateur du Vermont, est un des adversaires les plus ardents de cette mesure.

M. Hanna, M. Payne et M. Osborne s'occupent de l'établissement d'un quartier-général permanent du comité national républicain, dans le but de continuer l'éducation politique de la population entreprise pendant la campagne électorale.

M. Morrill, sénateur du Vermont, est un des adversaires les plus ardents de cette mesure.

Masso.

La Havane, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

La grève de la Clyde. Glasgow, Angleterre, 8 decembre.—La grève des matelots et des chauffeurs de la Clyde se répand, et son annonce pour jeudi prochain une tentative de grève générale devant empêcher le départ des vapeurs de la ligne Anchor et de la ligne américaine.

Massacre de prisonniers dans l'île de Luçon.

Madrid, 8 decembre.—Des dépêches non officielles reçues de Manille à Madrid annoncent un terrible massacre de prisonniers dans l'île de Luçon, une des grandes îles du groupe des Philippines. Il paraît que de nombreux rebelles prisonniers avaient réussi à s'échapper de la forteresse de Cavite, le port fortifié de l'île.

Il est dit qu'il y avait eu des soldats qui les ont surpris et ont tués sur le terrain dans les rues. Les autres ont été enfermés de nouveau.

Madrid, 8 decembre.—Les fonctionnaires du ministère de la marine déclarent qu'il n'y a rien de vrai dans le rapport annonçant qu'un navire américain s'étant dirigé vers l'île de Cuba, il y avait eu des combats et que des soldats américains y avaient été tués.

Madrid, 8 decembre.—Le général Blanco a donné sa démission de capitaine-général des Philippines.

Madrid, 8 decembre.—Le général Blanco a donné sa démission de capitaine-général des Philippines.

Madrid, 8 decembre.—Le général Blanco a donné sa démission de capitaine-général des Philippines.

Madrid, 8 decembre.—Le général Blanco a donné sa démission de capitaine-général des Philippines.

Madrid, 8 decembre.—Le général Blanco a donné sa démission de capitaine-général des Philippines.

Madrid, 8 decembre.—Le général Blanco a donné sa démission de capitaine-général des Philippines.

Madrid, 8 decembre.—Le général Blanco a donné sa démission de capitaine-général des Philippines.

Mort de Masco.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Mort de Masco.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Mort de Masco.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Mort de Masco.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

Madrid, 8 decembre.—Il est minuit, l'armée admise officiellement, que Antonio Masco, le chef insurgé, a franchi la ligne stratégique de la province de Pinar del Rio vendredi dernier, près de Mariel, le port situé à l'extrémité nord de l'île. Il était accompagné du fils de Maximo Gomez.

C. LAZARD & CO., LTD. LES ANCIENS ET POPULAIRES. Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Table of market prices for various goods, including flour, oil, and other commodities.

Table of market prices for various goods, including flour, oil, and other commodities.

Table of market prices for various goods, including flour, oil, and other commodities.

Table of market prices for various goods, including flour, oil, and other commodities.

ROYAL BAKING POWDER. ABSOLUTELY PURE. A trademark logo for the product.

L'Anneau de Fer. PAR ELY MONTOLERO. TROISIEME PARTIE. LA TRAITÉ DE KALOUTH.

—Si tu fais un geste, enfant, pour te rapprocher de l'homme qui est ici, dit-il, je te tuerai sans miséricorde! Sans lâcher son arme l'Indou se croisa les bras sur la poitrine et s'adressant à M. Pélissier, pétrifié d'épouvante: —Maintenant, vieillard, écoute...

—Non, n'est-ce pas... Moi je vais te le dire. Gilberte venait d'apprendre par ma bouche que M. Pélissier-Lagarde, le père de celui qu'elle devait épouser, que M. Pélissier-Lagarde, ton fils, vieillard, avait assassiné sa mère. —Des preuves! des preuves! démon, vociféra le paralytique. —Ah! ah! tu souffres, vieillard! Des preuves! J'en ai donné à ce moment à Gilberte, et je pourrais te les fournir aussi; mais tu sens bien que c'est inutile...

—Tu souffres! vieillard, hein! tu souffres bien... Car tu t'aperçois maintenant que je ne te trompe pas... —En vérité, ton fils a fait cela, et pourquoi l'a-t-il fait? Parce qu'ayant dilapidé, à l'aide de faux, la fortune de sa pupille, il se serait trouvé embarrassé de lui rendre ses comptes... —Voleur, faussaire, empoisonneur: tu vois que cela commence bien... M. Pélissier plauta son beau regard dans le regard du misérable. —Je te crois, bandit, dit-il, mais oserais-tu dire que tu n'as été pour rien dans ces horreurs? —D'après les comptes que tu m'as présentés, tu n'as été que le mauvais génie de ce malheureux. —C'est vrai, reprit Kálouth en montrant dans un abominable sourire son râtelier de tête féroce. —J'ai été la tête, toujours, il n'était, lui, que le bras. —C'était un homme quelconque; j'en ai fait la pire de tous... —Ecoute, vieillard, écoute encore. Tu as bien souffert aussi, lorsque, il y a quelques jours, ton petit-fils, ce Maurice que tu aimais si fort, est parti pour une expédition d'où il ne reviendra jamais, entre parenthèses, car il est frappé lui aussi, et bien frappé... —Il vous a quittés, cet enfant, par désespoir d'amour. Hé bien, sais-tu pourquoi Gil-

gard chargé maintenant de réécrire et murmura: —Inutile! gredin, ce médecin était non autre fils!... Tu veux me dire sans doute que, celui là aussi, tu l'as assassiné pour le récompenser de ses bienfaits. —Oh! oh! siffla l'Indou, tu n'y es pas, vieillard, et t'il s'agissait d'un tel peu de chose, je n'aurais pas gardé cela pour la bonne bouche. —J'ai à t'offrir mieux, beaucoup mieux... —Ecoute... ton fils Georges, le docteur en question, aimait en secret sa belle-sœur, Mme Pélissier-Lagarde. —Ce fut pour moi une vraie chance que cet amour... sans lui, en effet, je ne sais guère comment j'aurais pu en arriver à mes fins... Admire maintenant combien il m'a été utile. —C'est pour échapper à son amour, qu'il croyait coupable, que ton fils s'était expatrié... —C'est pour satisfaire cet amour qu'il est, sur mes investigations, revenu en France... —C'est par cet amour que j'avais résolu d'opposer tes deux fils l'un à l'autre... —C'est cet amour enfin qui a mis dans la main de celui qui survit l'arme des fatigues... —Le pauvre vieillard, quoique préparé à ce nouveau coup, ne put retenir un mouvement d'horreur. —Il montra à son persécuteur un visage qu'au lieu de souffrance, à nul autre pareil convulsait lamentablement... —C'est par cet amour que j'avais résolu d'opposer tes deux fils l'un à l'autre... —C'est cet amour enfin qui a mis dans la main de celui qui survit l'arme des fatigues... —Le pauvre vieillard, quoique préparé à ce nouveau coup, ne put retenir un mouvement d'horreur. —Il montra à son persécuteur un visage qu'au lieu de souffrance, à nul autre pareil convulsait lamentablement... —C'est par cet amour que j'avais résolu d'opposer tes deux fils l'un à l'autre... —C'est cet amour enfin qui a mis dans la main de celui qui survit l'arme des fatigues... —Le pauvre vieillard, quoique préparé à ce nouveau coup, ne put retenir un mouvement d'horreur. —Il montra à son persécuteur un visage qu'au lieu de souffrance, à nul autre pareil convulsait lamentablement... —C'est par cet amour que j'avais résolu d'opposer tes deux fils l'un à l'autre... —C'est cet amour enfin qui a mis dans la main de celui qui survit l'arme des fatigues... —Le pauvre vieillard, quoique préparé à ce nouveau coup, ne put retenir un mouvement d'horreur. —Il montra à son persécuteur un visage qu'au lieu de souffrance, à nul autre pareil convulsait lamentablement... —C'est par cet amour que j'avais résolu d'opposer tes deux fils l'un à l'autre... —C'est cet amour enfin qui a mis dans la main de celui qui survit l'arme des fatigues... —Le pauvre vieillard, quoique préparé à ce nouveau coup, ne put retenir un mouvement d'horreur. —Il montra à son persécuteur un visage qu'au lieu de souffrance, à nul autre pareil convulsait lamentablement... —C'est par cet amour que j'avais résolu d'opposer tes deux fils l'un à l'autre... —C'est cet amour enfin qui a mis dans la main de celui qui survit l'arme des fatigues... —Le pauvre vieillard, quoique préparé à ce nouveau coup, ne put retenir un mouvement d'horreur. —Il montra à son persécuteur un visage qu'au lieu de souffrance, à nul autre pareil convulsait lamentablement... —C'est par cet amour que j'avais résolu d'opposer tes deux fils l'un à l'autre... —C'est cet amour enfin qui a mis dans la main de celui qui survit l'arme des fatigues... —Le pauvre vieillard, quoique préparé à ce nouveau coup, ne put retenir un mouvement d'horreur. —Il montra à son persécuteur un visage qu'au lieu de souffrance, à nul autre pareil convulsait lamentablement... —C'est par cet amour que j'avais résolu d'opposer tes deux fils l'un à l'autre... —C'est cet amour enfin qui a mis dans la main de celui qui survit l'arme des fatigues... —Le pauvre vieillard, quoique préparé à ce nouveau coup, ne put retenir un mouvement d'horreur. —Il montra à son persécuteur un visage qu'au lieu de souffrance, à nul autre pareil convulsait lamentablement... —C'est par cet amour que j'avais résolu d'opposer tes deux fils l'un à l'autre... —C'est cet amour enfin qui a mis dans la main de celui qui survit l'arme des fatigues... —Le pauvre vieillard, quoique préparé à ce nouveau coup, ne put retenir un mouvement d'horreur. —Il montra à son persécuteur un visage qu'au lieu de souffrance, à nul autre pareil convulsait lamentablement... —C'est par cet amour que j'avais résolu d'opposer tes deux fils l'un à l'autre... —C'est cet amour enfin qui a mis dans la main de celui qui survit l'arme des fatigues... —Le pauvre vieillard, quoique préparé à ce nouveau coup, ne put retenir un mouvement d'horreur. —Il montra à son persécuteur un visage qu'au lieu de souffrance, à nul autre pareil convulsait lamentablement... —C'est par cet amour que j'avais résolu d'opposer tes deux fils l'un à l'autre... —C'est cet amour enfin qui a mis dans la main de celui qui survit l'arme des fatigues... —Le pauvre vieillard, quoique préparé à ce nouveau coup, ne put retenir un mouvement d'horreur. —Il montra à son persécuteur un visage qu'au lieu de souffrance, à nul autre pareil convulsait lamentablement... —C'est par cet amour que j'avais résolu d'opposer tes deux fils l'un à l'autre... —C'est cet amour enfin qui a mis dans la main de celui qui survit l'arme des fatigues... —Le pauvre vieillard, quoique préparé à ce nouveau coup, ne put retenir un mouvement d'horreur. —Il montra à son persécuteur un visage qu'au lieu de souffrance, à nul autre pareil convulsait lamentablement... —C'est par cet amour que j'avais résolu d'opposer tes deux fils l'un à l'autre... —C'est cet amour enfin qui a mis dans la main de celui qui survit l'arme des fatigues... —Le pauvre vieillard, quoique préparé à ce nouveau coup, ne put retenir un mouvement d'horreur. —Il montra à son persécuteur un visage qu'au lieu de souffrance, à nul autre pareil convulsait lamentablement... —C'est par cet amour que j'avais résolu d'opposer tes deux fils l'un à l'autre... —C'est cet amour enfin qui a mis dans la main de celui qui survit l'arme des fatigues... —Le pauvre vieillard, quoique préparé à ce nouveau coup, ne put retenir un mouvement d'horreur. —Il montra à son persécuteur un visage qu'au lieu de souffrance, à nul autre pareil convulsait lamentablement... —C'est par cet amour que j'avais résolu d'opposer tes deux fils l'un à l'autre... —C'est cet amour enfin qui a mis dans la main de celui qui survit l'arme des fatigues... —Le pauvre vieillard, quoique préparé à ce nouveau coup, ne put retenir un mouvement d'horreur. —Il montra à son persécuteur un visage qu'au lieu de souffrance, à nul autre pareil convulsait lamentablement... —C'est par cet amour que j'avais résolu d'opposer tes deux fils l'un à l'autre... —C'est cet amour enfin qui a mis dans la main de celui qui survit l'arme des fatigues... —Le pauvre vieillard, quoique préparé à ce nouveau coup, ne put retenir un mouvement d'horreur. —Il montra à son persécuteur un visage qu'au lieu de souffrance, à nul autre pareil convulsait lamentablement... —C'est par cet amour que j'avais résolu d'opposer tes deux fils l'un à l'autre... —C'est cet amour enfin qui a mis dans la main de celui qui survit l'arme des fatigues... —Le pauvre vieillard, quoique préparé à ce nouveau coup, ne put retenir un mouvement d'horreur. —Il montra à son persécuteur un visage qu'au lieu de souffrance, à nul autre pareil convulsait lamentablement... —C'est par cet amour que j'avais résolu d'opposer tes deux fils l'un à l'autre... —C'est cet amour enfin qui a mis dans la main de celui qui survit l'arme des fatigues... —Le pauvre vieillard, quoique préparé à ce nouveau coup, ne put retenir un mouvement d'horreur. —Il montra à son persécuteur un visage qu'au lieu de souffrance, à nul autre pareil convulsait lamentablement... —C'est par cet amour que j'avais résolu d'opposer tes deux fils l'un à l'autre... —C'est cet amour enfin qui a mis dans la main de celui qui survit l'arme des fatigues... —Le pauvre vieillard, quoique préparé à ce nouveau coup, ne put retenir un mouvement d'horreur. —Il montra à son persécuteur un visage qu'au lieu de souffrance, à nul autre pareil convulsait lamentablement... —C'est par cet amour que j'avais résolu d'opposer tes deux fils l'un à l'autre... —C'est cet amour enfin qui a mis dans la main de celui qui survit l'arme des fatigues... —Le pauvre vieillard, quoique préparé à ce nouveau coup, ne put retenir un mouvement d'horreur. —Il montra à son persécuteur un visage qu'au lieu de souffrance, à nul autre pareil convulsait lamentablement... —C'est par cet amour que j'avais résolu d'opposer tes deux fils l'un à l'autre... —C'est cet amour enfin qui a mis dans la main de celui qui survit l'arme des fatigues... —Le pauvre vieillard, quoique préparé à ce nouveau coup, ne put retenir un mouvement d'horreur. —Il montra à son persécuteur un visage qu'au lieu de souffrance, à nul autre pareil convulsait lamentablement... —C'est par cet amour que j'avais résolu d'opposer tes deux fils l'un à l'autre... —C'est cet amour enfin qui a mis dans la main de celui qui survit l'arme des fatigues... —Le pauvre vieillard, quoique préparé à ce nouveau coup, ne put retenir un mouvement d'horreur. —Il montra à son persécuteur un visage qu'au lieu de souffrance, à nul autre pareil convulsait lamentablement... —C'est par cet amour que j'avais résolu d'opposer tes deux fils l'un à l'autre... —C'est cet amour enfin qui a mis dans la main de celui qui survit l'arme des fatigues... —Le pauvre vieillard, quoique préparé à ce nouveau coup, ne put retenir un mouvement d'horreur. —Il montra à son persécuteur un visage qu'au lieu de souffrance, à nul autre pareil convulsait lamentablement... —C'est par cet amour que j'avais résolu d'opposer tes deux fils l'un à l'autre... —C'est cet amour enfin qui a mis dans la main de celui qui survit l'arme des fatigues... —Le pauvre vieillard, quoique préparé à ce nouveau coup, ne put retenir un mouvement d'horreur. —Il montra à son persécuteur un visage qu'au lieu de souffrance, à nul autre pareil convulsait lamentablement... —C'est par cet amour que j'avais résolu d'opposer tes deux fils l'un à l'autre... —C'est cet amour enfin qui a mis dans la main de celui qui survit l'arme des fatigues... —Le pauvre vieillard, quoique préparé à ce nouveau coup, ne put retenir un mouvement d'horreur. —Il montra à son persécuteur un visage qu'au lieu de souffrance, à nul autre pareil convulsait lamentablement... —C'est par cet amour que j'avais résolu d'opposer tes deux fils l'un à l'autre... —C'est cet amour enfin qui a mis dans la main de celui qui survit l'arme des fatigues... —Le pauvre vieillard, quoique préparé à ce nouveau coup, ne put retenir un mouvement d'horreur. —Il montra à son persécuteur un visage qu'au lieu de souffrance, à nul autre pareil convulsait lamentablement... —C'est par cet amour que j'avais résolu d'opposer tes deux fils l'un à l'autre... —C'est cet amour enfin qui a mis dans la main de celui qui survit l'arme des fatigues... —Le pauvre vieillard, quoique préparé à ce nouveau coup, ne put retenir un mouvement d'horreur. —Il montra à son persécuteur un visage qu'au lieu de souffrance, à nul autre pareil convulsait lamentablement... —C'est par cet amour que j'avais résolu d'opposer tes deux fils l'un à l'autre... —C'est cet amour enfin qui a mis dans la main de celui qui survit l'arme des fatigues... —Le pauvre vieillard, quoique préparé à ce nouveau coup, ne put retenir un mouvement d'horreur. —Il montra à son persécuteur un visage qu'au lieu de souffrance, à nul autre pareil convulsait lamentablement... —C'est par cet amour que j'avais résolu d'opposer tes deux fils l'un à l'autre... —C'est cet amour enfin qui a mis dans la main de celui qui survit l'arme des fatigues... —Le pauvre vieillard, quoique préparé à ce nouveau coup